Grand Equateur'Elles

Dynamique des Femmes du Grand Equateur

Plus Fortes Ensemble

Le Grand Équateur

Cinq provinces, un destin commun

Michel-Ange LOKOTA ILONDO

Economiste

Grand Equateur'Elles
Dynamique des Femmes du Grand Equateur
Plus Fortes Ensemble

Du cœur de la forêt au souffle du

Le Grand Équateur, c'est le berceau des forêts, des eaux et des cultures qui respirent encore le Congo profond. Un territoire immense où la nature dicte encore son rythme, où les fleuves tracent les routes de l'histoire et où les hommes ont appris à vivre en harmonie avec la forêt.

> **« Cinq provinces, un même souffle, celui d'un géant endormi qui se réveil**

De l'Ubangi à la Tshuapa, de la Mongala à l'Équateur, ces terres partagent une histoire commune, une identité forgée par le fleuve Congo et ses affluents majestueux. Aujourd'hui, ce géant s'éveille, porteur d'espoirs et de défis.

Grand Equateur'Elles
Dynamique des Femmes du Grand Equateur
Plus Fortes Ensemble

Les Forêts du Bassin du Congo : Une Richesse Inexploitée de Milliers de Milliards de Dollars

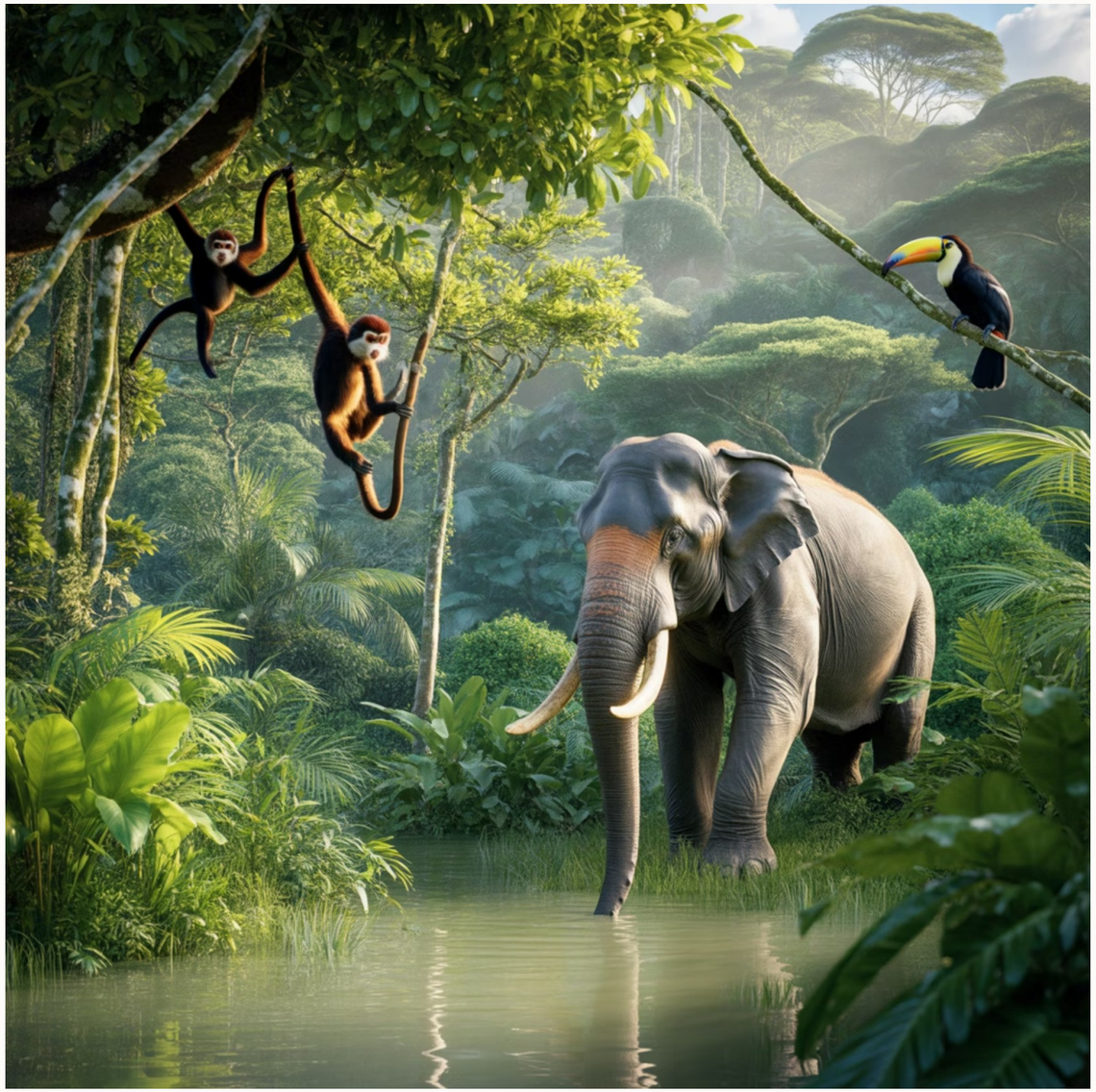
Un nouveau rapport de la Banque mondiale révèle le potentiel économique colossal des forêts tropicales d'Afrique centrale et appelle à des investissements stratégiques pour préserver ce patrimoine mondial.

Le Bassin du Congo : Un Écosystème d'Importance Planétaire

Une Forêt Tropicale Majeure

Le bassin du Congo abrite la deuxième plus grande forêt tropicale humide au monde, s'étendant sur six pays d'Afrique centrale. Cette région revêt une importance capitale non seulement pour les nations qu'elle traverse, mais aussi pour l'équilibre climatique de notre planète.

Ces forêts denses constituent un réservoir essentiel de biodiversité et un régulateur climatique mondial, jouant un rôle crucial dans la séquestration du carbone et la stabilisation des précipitations régionales et mondiales.



RDC , Coeur d’Afrique
Grand Equateur, Coeur de l

Avant les provinces démembrées, il y avait une seule terre : l'Équateur. De Mbandaka à Gbadolite, de Gemena à Boende, un même héritage colonial, administratif et spirituel unit ces territoires depuis plus d'un siècle.

L'histoire du Grand Équateur commence avec le District des Bangala en 1906, territoire immense qui s'étendait sur les rives du fleuve Congo. Les missions catholiques et protestantes y ont établi leurs premiers postes, le commerce fluvial y a prospéré, et les grandes familles y ont bâti leur influence.

Au fil des décennies, ce territoire unique s'est fragmenté, d'abord en sous-régions (districts) en 1977, et depuis 2015, la province a été démembrée en cinq. Mais malgré ces divisions administratives, l'esprit de l'Équateur demeure intact, tissé dans la mémoire collective de ses habitants.

Grand Equateur'Elles
Dynamique des Femmes du Grand Equateur
Plus Fortes Ensemble

Le Rapport : Un Outil Stratégique pour la Planification Économique

Bassin du Congo : Comptes Écosystémiques Forestiers

Le nouveau rapport de la Banque mondiale, « **Bassin du Congo, comptes écosystémiques forestiers et recommandations politiques** », offre pour la première fois une comptabilité exhaustive et détaillée des écosystèmes forestiers de la région.

Ce document stratégique démontre comment les forêts peuvent être pleinement intégrées dans la planification macroéconomique nationale pour soutenir :

- La diversification économique et la réduction de la dépendance aux ressources extractives
- Les stratégies de financement climatique et l'accès aux marchés carbone
- Le développement d'opportunités économiques durables et créatrices d'emplois

Grand Equateur'Elles
Dynamique des Femmes du Grand Equateur
Plus Fortes Ensemble

Contribution économique des provinces de l'ex-Équateur

Analyse de la répartition du PIB national entre les cinq provinces issues de l'ancienne province de l'Équateur en République Démocratique du Congo.

Répartition provinciale du PIB national

Les cinq provinces issues du démembrement de l'ex-Équateur présentent des contributions variées au PIB national de la RDC. Cette diversité économique reflète les différences en termes de ressources naturelles, d'infrastructures et de dynamiques commerciales propres à chaque territoire.

Le Sud-Ubangi, avec sa capitale Gemena, se positionne comme le contributeur le plus important avec environ 2,6% du PIB national. Cette performance s'explique notamment par son positionnement géographique stratégique et ses activités économiques diversifiées.

La Mongala (Lisala) suit avec 1,8%, tandis que la Tshuapa (Boende) contribue à hauteur de 1,7%. L'Équateur proprement dit, centré sur Mbandaka, représente 1,6% du PIB national, et le Nord-Ubangi (Gbadolite) complète le tableau avec 1,3%.

9%

Total ex-Équateur

Part cumulée au PIB national

5

Provinces

Issues du découpage territorial

Contributions provinciales détaillées

Sud-Ubangi

Capitale : Gemena

Contribution : ~2,6%

Province leader en termes de contribution économique parmi les cinq territoires de l'ex-Équateur.

Mongala

Capitale : Lisala

Contribution : ~1,8%

Deuxième contributeur économique avec un potentiel de développement significatif.

Tshuapa

Capitale : Boende

Contribution : ~1,7%

Province au cœur de la cuvette centrale avec des ressources forestières importantes.

Équateur

Capitale : Mbandaka

Contribution : ~1,6%

Province éponyme conservant le nom historique avec un positionnement fluvial stratégique.

Nord-Ubangi

Capitale : Gbadolite

Contribution : ~1,3%

Province frontalière avec un potentiel de développement transfrontalier à explorer.

Ces données économiques illustrent l'importance collective de l'ex-Équateur dans l'économie nationale congolaise, représentant ensemble près de 9% du PIB. Cette région demeure un espace stratégique pour le développement économique du pays, notamment grâce à ses ressources naturelles, son réseau fluvial et son potentiel agricole encore largement sous-exploité.

Un Déséquilibre à Corriger

> « Pour la première fois, les pays du bassin du Congo ont élaboré une comptabilité exhaustive des écosystèmes forestiers qui montre la valeur réelle de leurs richesses naturelles. Si elles sont gérées de manière durable, ces forêts peuvent devenir de puissants moteurs du développement durable. »
>
> **— Ousmane Diagana**, Vice-président de la Banque mondiale pour l'Afrique de l'Ouest et du centre

Services Climatiques Mondiaux

Plus de 90 % des 1 000 milliards de dollars de services écosystémiques proviennent de la régulation du climat mondial

Gains Économiques Nationaux

Seulement 8 milliards de dollars de revenus directs pour les pays en 2020 (bois, viande de brousse, produits alimentaires, écotourisme)

Ce déséquilibre majeur révèle que les pays du bassin du Congo fournissent des services écosystémiques mondiaux considérables sans bénéficier d'une compensation financière adéquate. Un rééquilibrage est nécessaire pour assurer la durabilité de la conservation.

La Comptabilité : Clé de la Gestion Durable

> « Nous ne pouvons gérer que ce que nous pouvons compter. C'est pourquoi la comptabilité des écosystèmes forestiers du bassin du Congo sera essentielle pour permettre aux pays de valoriser pleinement leurs forêts au service du développement et de l'emploi. »
> **— Valerie Hickey**, Directrice du pôle Changement climatique de la Banque mondiale

Cette approche méthodologique rigoureuse permet aux décideurs de :

- Intégrer la valeur réelle des forêts dans les comptes nationaux
- Justifier des investissements dans la conservation auprès des bailleurs internationaux
- Négocier des mécanismes de compensation pour les services écosystémiques fournis au monde
- Suivre l'évolution des actifs naturels dans le temps

Un Bien Public Mondial à Préserver

Les forêts du bassin du Congo se trouvent à la croisée des chemins. Leur préservation nécessite une action coordonnée et des investissements stratégiques de la communauté internationale.

Gouvernance Renforcée

Amélioration des cadres juridiques et institutionnels pour une gestion forestière transparente et efficace

Partenariats Stratégiques

Mobilisation de financements internationaux et création de mécanismes de compensation équitables

Inclusion Communautaire

Participation active des populations locales dans la gestion et les bénéfices de la conservation

Le rapport marque un tournant décisif dans le discours sur le développement, orientant les stratégies nationales vers la durabilité et la résilience à long terme, tout en reconnaissant la contribution vitale de l'Afrique centrale à la stabilité climatique mondiale.

Évolution des frontiers Administratives

Le Grand Équateur a connu de nombreuses transformations territoriales au fil des décennies, reflétant les dynamiques politiques et administratives du pays.
Voici un aperçu des principaux découpages ayant marqué son histoire,

1888
Ordonnance royale
11 districts

1914
Arrêté du 1er août
22 districts

1933
Ordonnance du 28 juillet
6 provinces

1964
Constitution de Luluabourg
21 provinces

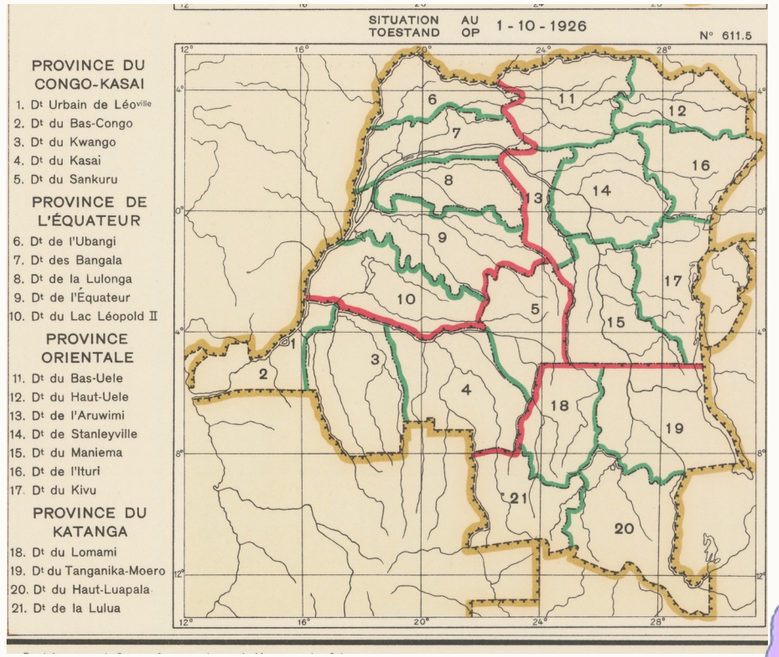
1965
Ord.-Loi du 14 août
8 provinces

1977
Ord.-Loi n°77-020
sous-régions (Équateur divisée)

2006
Constitution du 18 février
principe des 26 provinces

2015
Loi n°15/004 du 28 février
mise en œuvre effective du découpage

Évolution des frontières administratives



Grand Equateur'Elles
Dynamique des Femmes du Grand Equateur
Plus Fortes Ensemble

Grand Equateur'Elles
Dynamique des Femmes du Grand Equateur
Plus Fortes Ensemble

Potentialités diversifiées : Un potentiel agricole exceptionnel

Le grenier agricole du Congo

La région de l'Équateur dispose d'un **potentiel agricole colossal**, bien que largement sous-utilisé à ce jour. Avec 33 millions d'hectares sur les 80 millions d'hectares de terres arables du pays, elle représente **40% du potentiel agricole national**.

- ### Diversité des productions

  Cultures vivrières (maïs, manioc) et cultures d'exportation (café, cacao, caoutchouc, hévéa, huile de palme)

- ### Conditions favorables

  100 jours de pluie par an, abondance d'eau de surface et souterraine

- ### Rôle stratégique

  Grenier agricole pour tout le pays, notamment pour approvisionner Kinshasa

Potentialités diversifiées : Forêts et richesses minières

Potentiel forestier et biodiversité

Plus de **70% de la superficie** de la région est couverte par la forêt, soit 306 390 km² représentant **plus d'un quart des forêts de la RDC**.

Cette richesse forestière offre un très fort potentiel touristique grâce à son immense biodiversité et ses nombreux espaces protégés, créant des opportunités d'écotourisme durable.

Potentiel minier et industriel

La région recèle d'importantes ressources minières avec des sites d'exploitation identifiés pour l'or, le diamant, le pétrole et le fer.

Ces ressources constituent un levier majeur pour la diversification économique et l'industrialisation de la région.

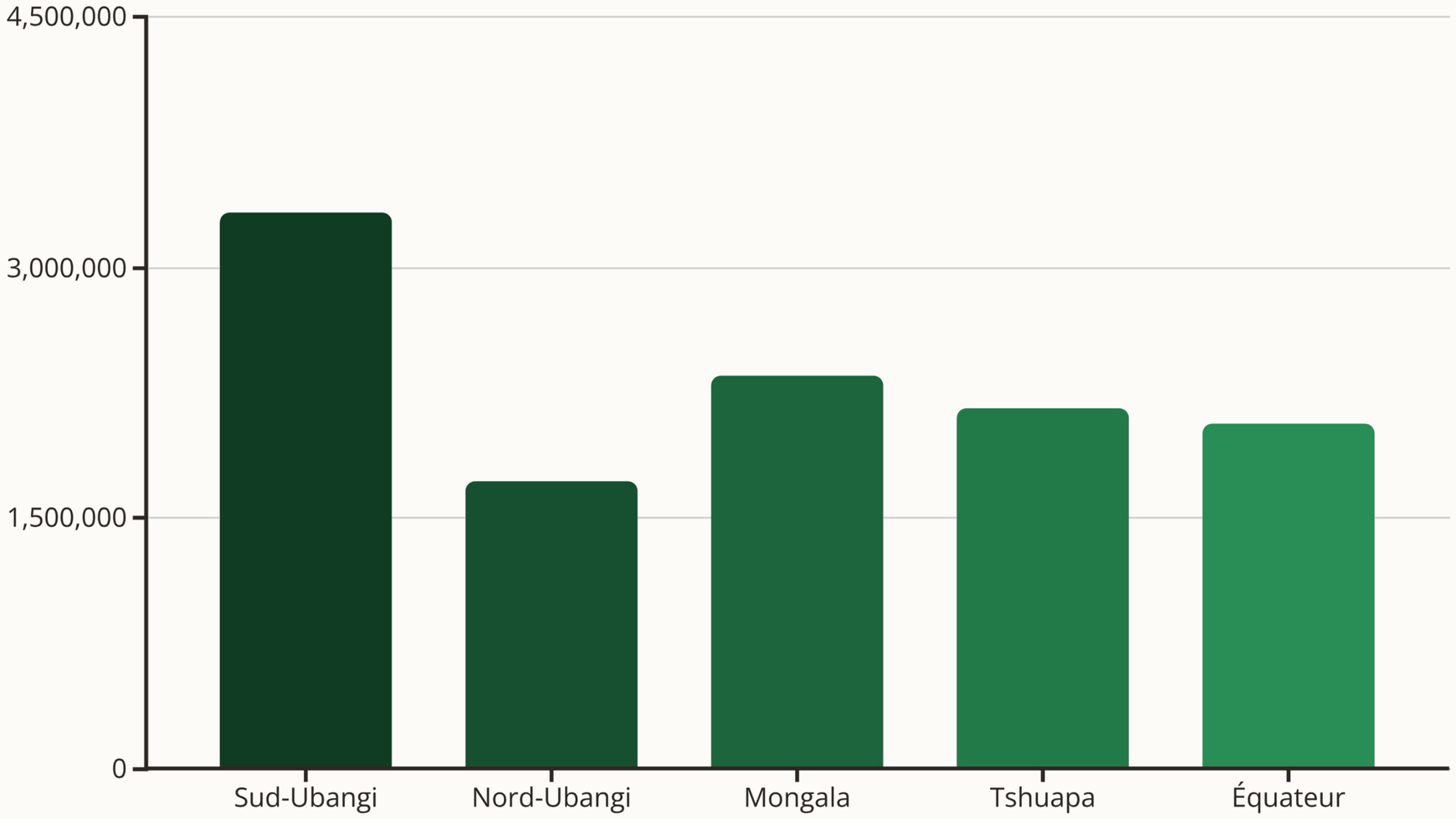
Grand Equateur'Elles
Dynamique des Femmes du Grand Equateur
Plus Fortes Ensemble

Les cinq doigts d'une même m

Comme les doigts d'une même main, chacune a sa force et sa faiblesse. Ensemble, elles peuvent saisir l'avenir.

Chaque province possède son caractère propre, ses atouts distinctifs et ses défis spécifiques. Pourtant, toutes partagent une destinée commune, liée par le fleuve, la forêt et l'histoire. Découvrons maintenant leurs visages uniques.

Population totale par province



Sud-Ubangi se distingue comme la province la plus peuplée avec plus de 3,3 millions d'habitants, suivie de Mongala et Tshuapa. Ces trois provinces concentrent la majorité de la population régionale, reflétant leur importance économique et leur accessibilité.

Sud-Ubangi : La province la plus peuplée

Avec une population totale de **3 328 127 habitants**, Sud-Ubangi constitue le pôle démographique principal de la région. La province se caractérise par une urbanisation significative et une densité de population élevée dans ses centres administratifs.

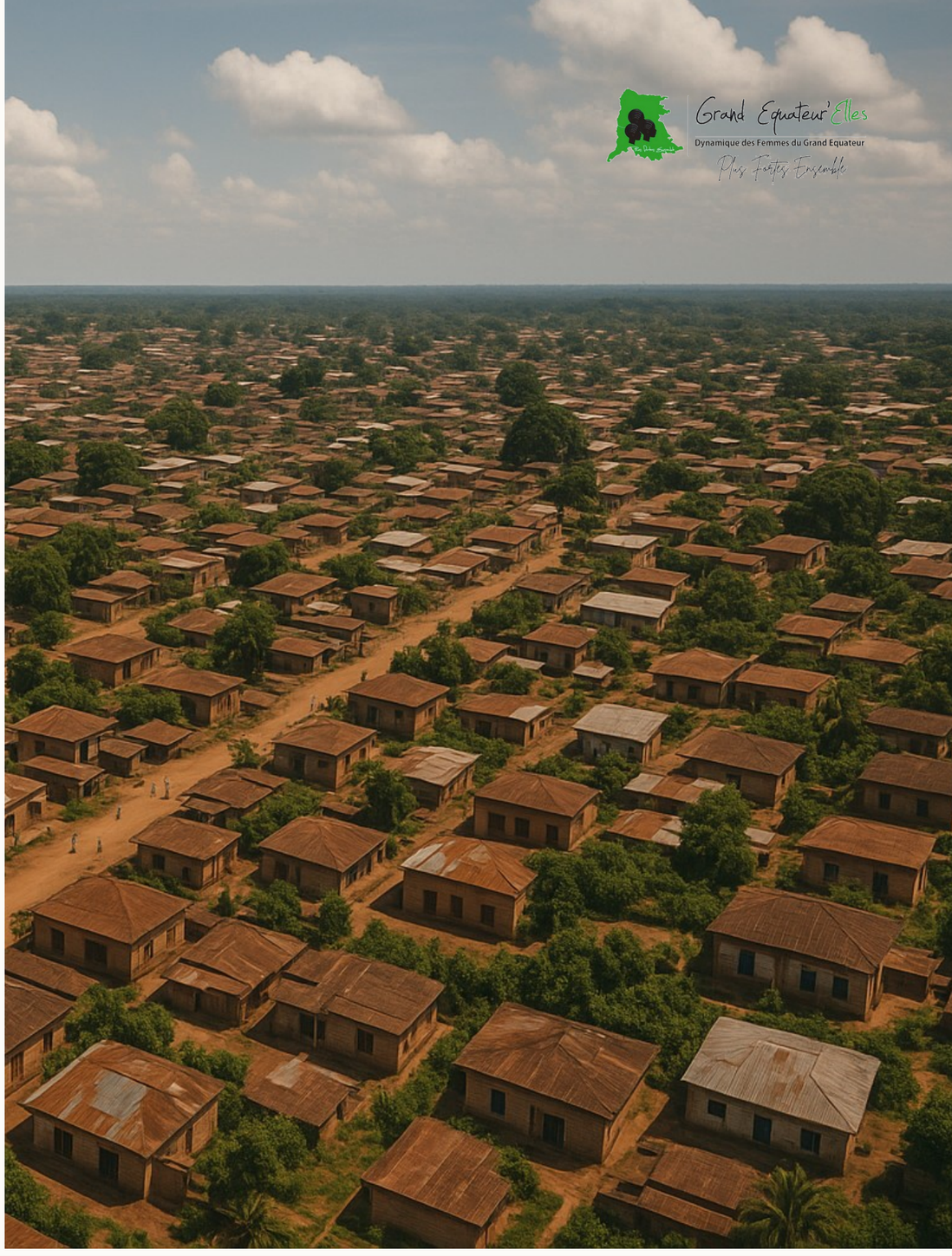
1.44M	745K	566K
Gemena	Budjala	Kungu
Centre urbain principal	Deuxième territoire	Troisième territoire

Gemena : Le géant urbain

Gemena se distingue comme le territoire le plus peuplé de toute la région avec **1 438 870 habitants**. Cette ville représente à elle seule 43% de la population de Sud-Ubangi et constitue un centre économique, administratif et commercial majeur.

Son importance stratégique s'explique par sa position géographique, ses infrastructures relativement développées et son rôle de carrefour commercial. Gemena attire les populations rurales environnantes à la recherche d'opportunités économiques et de services publics.

La croissance démographique de Gemena pose des défis importants en termes d'urbanisation, de services publics et d'infrastructures, nécessitant une planification urbaine adaptée.



Nord-Ubangi : Un profil distinct

Nord-Ubangi présente une population totale de **1 721 445 habitants**, répartie sur cinq territoires. Cette province se caractérise par une distribution plus équilibrée que sa voisine du sud, avec une urbanisation moins concentrée.

Businga
Bosobolo
Yakoma
Gbadolite
Mobayi-Mbongo

Businga :
Leader de Nord-Ubangi

Businga domine la province de Nord-Ubangi avec **603 148 habitants**, représentant 35% de la population provinciale. Ce territoire se distingue par son dynamisme économique et son rôle de centre administratif.

Les territoires de Bosobolo (417 692 habitants) et Yakoma (393 519 habitants) complètent le trio de tête, formant ensemble la majorité de la population provinciale.

Gbadolite, malgré son importance historique, ne compte que 173 002 habitants, tandis que Mobayi-Mbongo est le territoire le moins peuplé avec 134 084 habitants.

Mongala : Un équilibre à trois pôles

La province de Mongala compte **2 355 662 habitants** répartis sur trois territoires principaux. Cette province présente une structure démographique équilibrée avec trois centres urbains d'importance comparable.

Bumba

937 957 habitants

Le territoire le plus peuplé de Mongala, Bumba représente 40% de la population provinciale. Cette ville fluviale bénéficie d'une position stratégique sur le fleuve Congo, favorisant les activités commerciales et le transport.

Bongandanga

752 253 habitants

Deuxième pôle démographique avec 32% de la population, Bongandanga joue un rôle complémentaire dans l'économie provinciale et offre des services essentiels à sa population.

Lisala

665 452 habitants

Chef-lieu de la province, Lisala concentre les fonctions administratives et gouvernementales malgré une population légèrement inférieure aux deux autres territoires.

Tshuapa : La diversité territori

Tshuapa se caractérise par une grande diversité avec **2 161 167 habitants** répartis sur six territoires. Cette province présente une structure démographique fragmentée, avec des écarts importants entre les territoires.

La variété des densités de population reflète les différences d'accessibilité, de ressources naturelles et de développement économique à travers la province. Cette diversité nécessite des approches de développement adaptées à chaque contexte territorial.

Répartition de la population dans Tshuapa

30%

Bokungu

640 665 habitants - Le territoire le plus peuplé

18%

Djolu

388 571 habitants - Deuxième territoire

17%

Ikela

359 768 habitants - Troisième territoire

16%

Befale

335 574 habitants - Quatrième territoire

14%

Boende

295 244 habitants - Cinquième territoire

7%

Monkoto

141 345 habitants - Territoire le moins peuplé

Analyse comparative des densités

Territoires les plus peuplés

1. **Gemena (Sud-Ubangi)** : 1 438 870 habitants
2. **Bumba (Mongala)** : 937 957 habitants
3. **Bongandanga (Mongala)** : 752 253 habitants
4. **Budjala (Sud-Ubangi)** : 744 729 habitants
5. **Lisala (Mongala)** : 665 452 habitants

Ces cinq territoires concentrent à eux seuls plus de 4,5 millions d'habitants, soit près de 40% de la population totale régionale.

Territoires les moins peuplés

1. **Zongo (Sud-Ubangi)** : 94 880 habitants
2. **Makanza (Équateur)** : 111 157 habitants
3. **Mobayi-Mbongo (Nord-Ubangi)** : 134 084 habitants
4. **Monkoto (Tshuapa)** : 141 345 habitants
5. **Lukolela (Équateur)** : 162 756 habitants

Ces territoires représentent les zones les moins densément peuplées, souvent caractérisées par un accès limité et des infrastructures réduites.

Un grand potentiel économique pour la région

- La Région de l'Équateur est une force économique en RDC :
  - Elle génère **9%** du PIB national.
  - C'est la **3ème région en termes de PIB**, derrière le Katanga et Kinshasa.

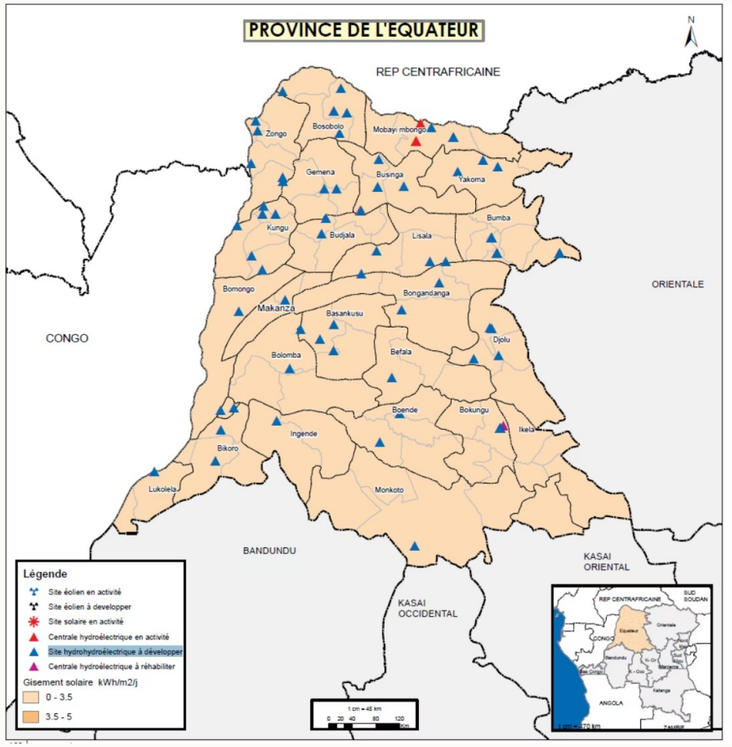
Les atouts économiques de la région (suite)...

- **Un immense potentiel agricole, peu exploité :**
  - La région possède **33 millions** d'hectares de terres cultivables, soit 40% du total du pays.
  - **Diversité de cultures** : maïs, manioc (pour la consommation locale), café, cacao, caoutchouc, huile de palme (pour l'exportation).
  - Des **conditions agro-climatiques et hydrographiques** très favorables (100 jours de pluie par an, abondance d'ea
  - Peut devenir le **"grenier agricole"** du pays, notamment pour Kinshasa.
- **Un grand potentiel forestier et une riche biodiversité :**
  - Plus de 70% de la région est couverte de forêt (**306 390** Km^2), ce qui représente **plus d'un quart** des forêts de la RD
  - Riche biodiversité et nombreux espaces protégés offrent un **fort potentiel touristique**.
- **Un potentiel minier et industriel :**
  - La région dispose de sites d'exploitation pour l'Or, le Diamant, le Pétrole, le Fer, etc.

Des potentialités diversifiées capable d'assurer l'essor économique de la région (suite)…

Un potentiel énergétique immense pour le développement durable de la région.

- **Hydroélectricité :** un fort potentiel (surtout au Nord et Sud-Ubangi) avec plus de 50 sites à développer.
- **Hydrocarbures :** des réserves existantes.
- **Autres énergies :** potentiel important en solaire, éolien, biomasse et biogaz.



Les atouts diversifiés de la région pour son développement économique (suite)...

Un réseau de transport complet, connectant toutes les provinces

- Plus de 6 500 Km de voies navigables : 900 Km sur le fleuve Congo et 5 653 Km d'affluents.
- 10 ports fluviaux pour le transport par eau.
- 14 313 Km de routes.
- Environ 187 km de voies ferrées (Aketi-Bumba).
- 1 aéroport international, 2 aéroports nationaux et 7 aérodromes pour le transport aérien.

Un grand potentiel pour le commerce intra-provincial et inter-régional

- La région est un grand producteur et exportateur de produits alimentaires vers des villes importantes du pays (Kinshasa, ex-Bandundu, ex-K-Oriental, ex-K-Occidental, ex-Province orientale, etc.).
- Commerce régional actif avec la République du Congo et la République Centrafricaine (RCA).

Défis : 1. Production économique limitée

- Les ressources économiques de la région ne sont pas pleinement utilisées.
  - Seulement 5% des terres cultivables sont exploitées. L'agriculture est de subsistance et non mécanisée.
  - Les ressources naturelles sont exploitées de manière artisanale, sans gestion efficace.
- L'agriculture est le secteur clé :
  - Elle se concentre sur le manioc, le maïs et la pêche.
  - La foresterie et les mines contribuent peu à la production.
- Le commerce (majoritairement informel) représente environ 10% des activités.

Défis : 2. Infrastructures économiques insuffisantes et dégradées

- Transport : Réseaux routiers, fluviaux, ferroviaires et aériens en mauvais état.
  - Seulement 38 km de routes sont asphaltées sur un total de 14 313 km dans la pro
- Technologie : Accès limité aux NTIC.
- Énergie : Pénurie importante.
  - La production ne couvre que 6% des besoins totaux (426,1 MW).

Défis : 3. Chômage et marché du travail

- Le chômage et le sous-emploi sont très élevés, surtout chez les jeunes.
- L'agriculture est le principal pourvoyeur d'emplois.

Indicateur	Équateur	RDC
Part de la population active (2020)	73,38%	55,88%
Taux de sous-emploi (2020)	91,26%	85,7%
Répartition des emplois :		
Emplois publics	*7,4%*	*9,2%*
Secteur privé et associations	*1,7%*	*4,3%*
Agriculture informelle	*73,6%*	*63,5%*
Secteur informel non agricole	*17,7%*	*23,0%*
Part des emplois salariés (2020)	7,5%	14,5%

Défis : 4. Grande pauvreté et conditions de vie difficile

- La pauvreté et les conditions de vie précaires sont un défi majeur pour les populations des 5 provinces.

Indicateur (2012)	Équateur	RDC	Rang
Population en pauvreté	77,3%	63,4%	10e
Indice de Développement Humain (IDH, 2020)	0,393	0,465	10e
Revenu moyen par personne (USD, 2012)	632	913	10e
Accès à l'électricité	7,0%	15,0%	7e
Accès à l'eau potable	29,3%	50,2%	10e
Mortalité infantile (décès pour 1000 naissances)	132	104	…
Collecte des déchets par services publics	0,1%	2,3%	…
Types de toilettes (fosses ou autres)	91,6%	65,2%	…

Disparités provinciales : Chiffres clés

	Population 2020 (en millions)	Taux de pauvreté(2020, en %)	Taux d'alphabétisation (2020, en %)	Urbanisation (2012, en %)	Accès eau potable (2012, en %)	Accès électricité (2012, en %)
Equateur	1.7	83.5	68.4	47.0	28.5	1.2
Sud-Ubangi	2.7	94.6	48.4	16.7	27.5	0.1
Nord-Ubangi	1.4	88.9	54.4	55.5	68.8	41.0
Mongala	2.0	91.3	53.6	14.9	9.1	0.1
Tshuapa	1.8	82.2	57.4	11.6	9.3	0.0
Ex-Equateur	9.6	88.1	56.4	30.6	29.3	7.0
National	98.3	74.7	64.7	38.8	50.2	15.0

Défis : 5. Manque de Financement pour le Développement Régional

- Les ressources publiques sont insuffisantes pour une région de 5 provinces.
- L'aide extérieure est faible : seulement 0,7$ par habitant pour la région, contre 24$ pour la RDC (entre 2000 et 2005).
- Il y a peu d'investissements, qu'ils soient publics ou privés.

Défis : 6. La gouvernance décentralisée est inefficace pour le développement de la région Équateur...

- Les institutions politiques locales sont fragiles et instables.
- Il y a un manque de fonctionnaires provinciaux, une faible capacité administrative au niveau local, et un manque d'infrastructures et d'équipements adaptés.
- La décentralisation financière est insuffisante, inégale, irrégulière et imprévisible.
- La mauvaise gouvernance et la faible qualité des services publics causent d'énormes pertes :
  - Forte corruption, gaspillage des fonds et pillage des ressources naturelles.

Défis : 5. Ressources financières insuffisantes

Un déficit de financement critique

La région de l'Équateur souffre de **ressources financières largement déficitaires** pour répondre aux besoins immenses du développement régional, réparti sur cinq provinces distinctes.

Faibles ressources publiques

Les budgets provinciaux restent insuffisants au regard de l'étendue géographique et des besoins de développement

Aide extérieure limitée

Le ratio d'aide totale par habitant s'établit à seulement 0,7$ pour la région, contre 24$ pour l'ensemble de la RDC (période 2000-2005)

Investissements insuffisants

Faible niveau d'investissements publics et manque d'attractivité pour les investisseurs privés

Défis : 2. Vétusté et déficit criants des infrastructures

Des infrastructures inadaptées

La région de l'Équateur fait face à un **déficit infrastructurel majeur** qui entrave son développement économique et social.

Réseau routier dégradé

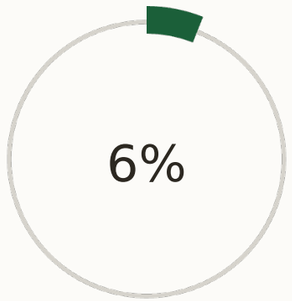
Seulement 38 km de routes asphaltées sur un total de 14 313 km, soit moins de 0,3% du réseau routier

Infrastructures vétustes

Obsolescence des infrastructures fluviales, ferroviaires et aéroportuaires limitant la connectivité

Faible connexion numérique

Accès limité aux nouvelles technologies de l'information et de la communication



Déficit énergétique

Seulement 6% des besoins énergétiques sont couverts sur un total de 426,1 MW nécessaires pour la région

Défis : 4. Pauvreté chronique et conditions de vie précaires

La région de l'Équateur fait face à des **défis majeurs en matière de réduction de la pauvreté** et d'amélioration des conditions de vie de ses populations. Les indicateurs sociaux placent la région parmi les plus défavorisées du pays.

77,3%

Taux de pauvreté

Population vivant sous le seuil de pauvreté (contre 63,4% au niveau national) — 10ème rang

Accès à l'électricité

Contre 15% au niveau national

0,393

Indice de développement

IDH 2020 très faible (contre 0,465 national) — 10ème rang

Accès à l'eau potable

Contre 50,2% au niveau national

632$

Revenu moyen

RNB par habitant en USD PPA (contre 913$ national) — 10ème rang

Services de voirie

Évacuation des ordures par les services publics

Défis : 6. Gouvernance décentralisée ineffective

La mise en œuvre d'une **gouvernance décentralisée effective** demeure un défi majeur pour le développement harmonieux des cinq provinces de la région Équateur.

Fragilité institutionnelle

Instabilité et fragilité des institutions politiques compromettant la continuité des politiques publiques

Capacités administratives limitées

Inexistence d'une fonction publique provinciale structurée, faible capacité de gestion au niveau des ETDs et carence en infrastructures administratives

Décentralisation financière insuffisante

Transferts financiers inégalitaires, irréguliers et sporadiques vers les provinces

Gouvernance défaillante

Énormes manques à gagner causés par la corruption, le coulage des ressources publiques et la prédation des ressources naturelles, limitant la qualité des services publics

Infrastructures de transport et commerce régional

Réseau de transport multimodal

La région bénéficie d'un vaste réseau de transport capable de relier toutes ses provinces :

- **Réseau fluvial** : 900 km sur le fleuve Congo et 5 653 km d'affluents navigables avec 10 ports fluviaux
- **Réseau routier** : 14 313 km de routes
- **Réseau ferroviaire** : ± 187 km (Aketi-Bumba)
- **Réseau aérien** : 1 aéroport international, 2 aéroports nationaux et 7 aérodromes

Commerce et échanges

La région jouit d'un **potentiel commercial considérable** pour les échanges intra-provinciaux et inter-régionaux.

Elle constitue une région de grande production et d'exportation de produits alimentaires vers les grandes villes du pays : Kinshasa, ex-Bandundu, ex-Kasaï-Oriental, ex-Kasaï-Occidental, ex-Province Orientale.

Le commerce régional s'étend également vers la République du Congo et la République Centrafricaine.

Géographie et population

Indicateur	Équateur	Mongala	Nord-Ubangi	Sud-Ubangi	Tshuapa
Superficie (km²)	103 902	67 927	58 839	51 896	136 510
Population	1 905 394	1 908 356	2 730 987	3 188 783	2 254 438
Densité (hab/km²)	18	57	46,4	61	17
Territoires	6	5	4	4	6
Chef-lieu	Mbandaka	Lisala	Gbadolite	Gemena	Boende

La Tshuapa est la plus vaste, le Sud-Ubangi le plus peuplé, mais toutes souffrent d'un même enclavement qui freine leur développement.

Disparités provinciales : Des inégalités persistantes

Grand Equateur'Elles
Dynamique des Femmes du Grand Equateur
Plus Fortes Ensemble

Au-delà des défis régionaux, **d'importantes disparités et inégalités persistent entre les cinq provinces**, nécessitant des stratégies de développement différenciées et équitables.

Province	Population 2020 (millions)	Pauvreté (%)	Alphabétisation (%)	Urbanisation (%)	Eau potable (%)	Électricité (%)
Équateur	1,7	83,5	68,4	47,0	28,5	1,2
Sud-Ubangi	2,7	**94,6**	48,4	16,7	27,5	0,1
Nord-Ubangi	1,4	88,9	54,4	55,5	**68,8**	**41,0**
Mongala	2,0	91,3	53,6	14,9	9,1	0,1
Tshuapa	1,8	82,2	57,4	11,6	9,3	0,0
Ex-Équateur	**9,6**	**88,1**	**56,4**	**30,6**	**29,3**	**7,0**
RDC	**98,3**	**74,7**	**64,7**	**38,8**	**50,2**	15,0

Infrastructures et développement

Routes

Réseau routier largement dégradé avec moins de 20% de routes praticables en saison des pluies

Énergie

Accès à l'électricité variant de 5% à 18% selon les provinces

Ports fluviaux

Infrastructures portuaires sous-utilisées malgré le potentiel du transport fluvial

Eau potable

Couverture entre 10% et 35%, avec de fortes disparités urbain-rural

Gemena

Les disparités sont marquées : la Mongala, plus densément peuplée, fait face à une pression démographique forte ; la Tshuapa, la plus vaste, reste la plus isolée ; le Nord-Ubangi bénéficie d'une meilleure électrification grâce à Mobayi-Mbongo.

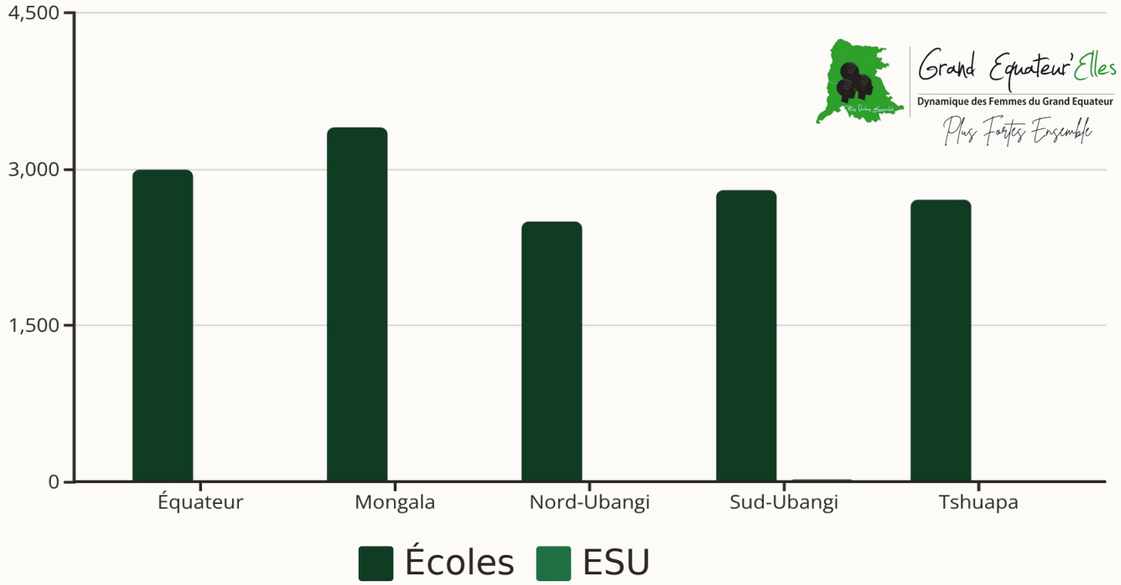
Éducation et santé

Le savoir, notre plus grand gisement

Le Grand Équateur compte plus de 14 000 écoles primaires et secondaires, témoignant de la soif d'éducation de sa population. Pourtant, les défis restent immenses : salles de classe surpeuplées, manque de matériel pédagogique, enseignants sous-payés.

Les institutions d'enseignement supérieur se développent avec 54 établissements ESU répartis dans les cinq provinces, offrant une lueur d'espoir pour la jeunesse locale.

Le secteur de la santé présente un tableau similaire : 70 zones de santé couvrent le territoire, mais l'accès aux soins reste difficile pour les populations rurales. Le chômage des jeunes, oscillant entre 40% et 55%, représente un défi majeur pour l'avenir.



Grand Equateur'Elles
Dynamique des Femmes du Grand Equateur
Plus Fortes Ensemble

Là où dorment nos richesses

Notre sous-sol brille, nos forêts respirent, mais nos routes étouffent

Le Grand Équateur repose sur des richesses considérables, largement inexploitées. Les ressources sont là, abondantes et diversifiées, attendant simplement d'être valorisées avec sagesse et durabilité.

Grand Equateur'Elles
Dynamique des Femmes du Grand Equateur
Plus Fortes Ensemble

Les provinces en situation d'urgence énergétique

Cinq provinces se distinguent par des taux d'accès à l'électricité dramatiquement bas, créant des zones de vulnérabilité extrême où le développement humain est gravement compromis.

Équateur

Environ 10% de la population a accès à l'électricité

Mongala

Approximativement 2% de couverture électrique

Nord-Ubangi

Seulement 2% d'accès à l'énergie

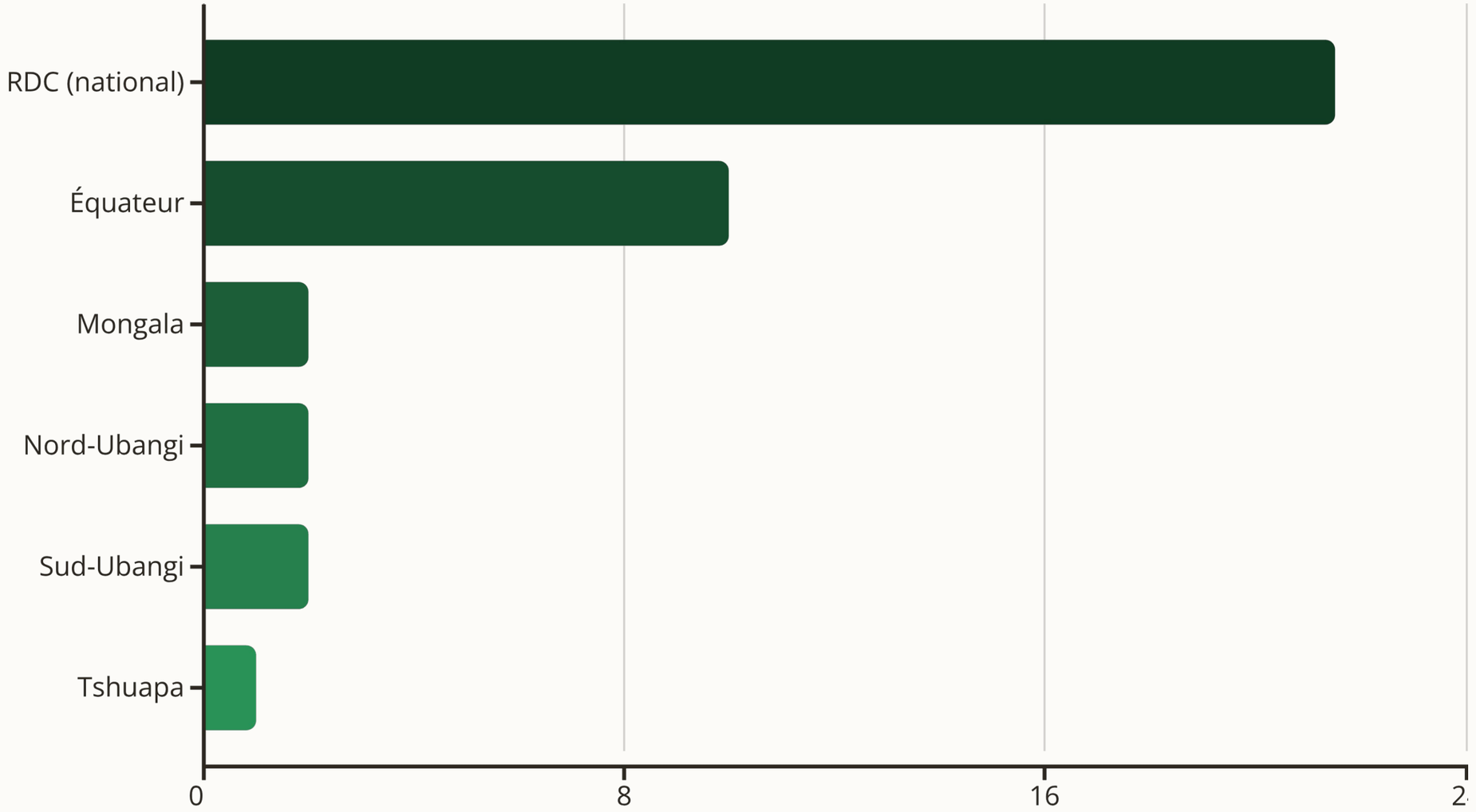
Sud-Ubangi

Environ 2% de taux d'électrification

Tshuapa

Moins de 1% de la population électrifiée

Comparaison des taux d'accès régionaux



Ce graphique illustre l'écart considérable entre la moyenne nationale et les provinces les plus touchées. **Tshuapa** présente le taux le plus alarmant avec seulement 1% d'accès, soit plus de 20 fois inférieur à la moyenne nationale.

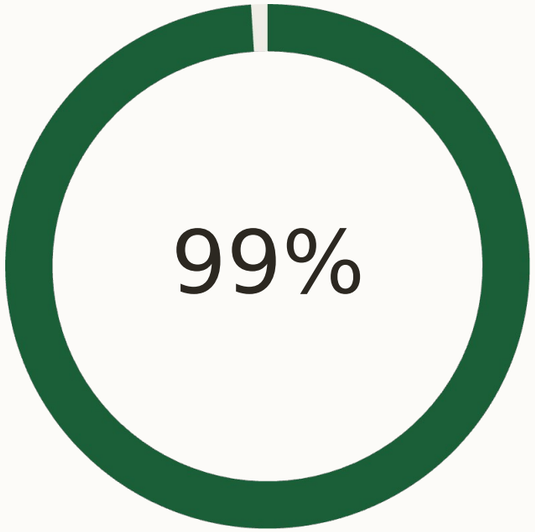
L'écart vertigineux avec la moyenne nationale

Les provinces d'**Équateur, Mongala, Nord-Ubangi, Sud-Ubangi et Tshuapa** affichent des taux d'électrification qui représentent entre 5% et 50% de la moyenne nationale déjà très faible.

Cette disparité crée un fossé de développement qui s'élargit chaque année, condamnant des millions de Congolais à vivre sans les services de base essentiels au XXIe siècle.

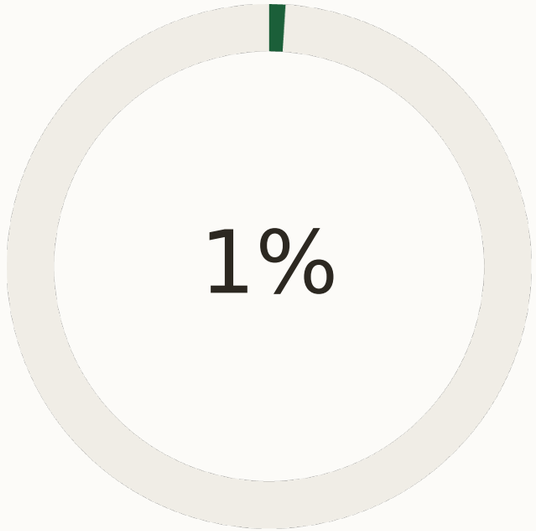
Conséquence directe : Les populations de ces régions sont privées d'opportunités économiques, d'accès aux soins de santé modernes et d'éducation de qualité.

Tshuapa : la province la plus touchée



Sans électricité

Population vivant dans l'obscurité



Accès limité

Électrification minimale

La province de **Tshuapa** représente le cas le plus critique de tout le pays. Avec moins de 1% de sa population ayant accès à l'électricité, cette région fait face à une urgence humanitaire et développementale sans précédent.

Les habitants dépendent presque exclusivement de sources d'énergie traditionnelles comme le bois de chauffage et les lampes à pétrole, avec des conséquences graves sur la santé, l'environnement et l'économie locale.

Les trois provinces Ubangi et Mongala

Mongala

Taux d'accès : **~2%**

Infrastructure électrique quasi inexistante dans les zones rurales

Nord-Ubangi

Taux d'accès : **~2%**

Éloignement géographique aggravant l'isolement énergétique

Sud-Ubangi

Taux d'accès : **~2%**

Dépendance totale aux sources d'énergie non durables

Ces trois provinces partagent une situation similaire, avec seulement 2% d'accès à l'électricité. Leur position géographique éloignée et le manque d'investissements historiques dans les infrastructures énergétiques ont créé un cercle vicieux de sous-développement.

Équateur : une situation légèrement meilleure mais toujours critique

Avec environ 10% d'accès à l'électricité, la province d'**Équateur** se situe dans une position intermédiaire mais reste largement en dessous des standards acceptables.

Cette province illustre les défis particuliers des régions où une électrification partielle existe mais reste insuffisante pour stimuler un développement économique significatif.

Les 90% de la population sans accès continuent de subir les mêmes difficultés que dans les provinces moins électrifiées.

Impact sur les femmes et les enfants

6h

Temps quotidien

Collecte de bois et d'eau

45%

Filles déscolarisées

À cause des tâches domestiques

Les femmes et les enfants, particulièrement les filles, sont les plus affectés par l'absence d'électricité. Les femmes passent des heures chaque jour à collecter du bois de chauffage, un travail pénible et dangereux qui les expose aux risques de violence et limite leur participation à l'économie.

Les filles abandonnent souvent l'école pour aider aux tâches domestiques, perpétuant le cycle de la pauvreté et de l'inégalité entre les sexes.

Grand Equateur'Elles
Dynamique des Femmes du Grand Equateur
Plus Fortes Ensemble

Un obstacle majeur au développement durable

Sans accès à l'électricité, les Objectifs de développement durable des Nations Unies restent hors de portée pour des millions de Congolais.

Les obstacles à l'électrification

Plusieurs facteurs interconnectés expliquent pourquoi ces provinces restent dans l'obscurité malgré le potentiel hydroélectrique considérable de la RDC.

1

Éloignement géographique

Ces provinces sont situées dans des zones reculées, souvent accessibles uniquement par voie fluviale, rendant l'extension du réseau électrique national extrêmement coûteuse et complexe.

2

Manque d'infrastructures

L'absence de routes, de ponts et de réseaux de transmission existants nécessite des investissements massifs en infrastructure de base avant même de pouvoir électrifier.

3

Contraintes financières

Les budgets provinciaux limités et le faible retour sur investissement perçu découragent les investissements publics et privés dans ces régions.

4

Faible densité de population

La population dispersée dans de vastes territoires rend le coût par habitant de l'électrification particulièrement élevé selon les modèles traditionnels.

Le potentiel hydroélectrique inexploité de la RDC

La République démocratique du Congo possède le **deuxième plus grand potentiel hydroélectrique au monde**, estimé à plus de 100 000 mégawatts. Paradoxalement, moins de 3% de ce potentiel est actuellement exploité.

Le fleuve Congo et ses affluents qui traversent ces provinces pourraient générer suffisamment d'électricité pour alimenter non seulement la RDC entière, mais aussi une grande partie de l'Afrique subsaharienne.

Opportunité : Des micro-centrales hydroélectriques décentralisées pourraient transformer ces provinces en utilisant les rivières locales.

Solutions possibles pour les zones reculées

01

Mini-réseaux solaires

Installation de systèmes solaires décentralisés pour les villages isolés, offrant une solution rapide et économique

02

Micro-hydroélectricité

Développement de petites centrales hydroélectriques locales exploitant les cours d'eau régionaux

03

Partenariats public-privé

Mobilisation d'investissements privés à travers des garanties gouvernementales et des incitations fiscales

04

Coopération internationale

Collaboration avec des organisations internationales et des bailleurs de fonds pour financer des projets d'électrification rurale

Recommandations urgentes pour les décideurs

Priorisation immédiate

Déclarer l'électrification de Tshuapa, Mongala, Nord-Ubangi, Sud-Ubangi et Équateur comme urgence nationale avec allocation budgétaire dédiée

Mobilisation des partenaires

Établir un fonds d'électrification rurale avec la Banque mondiale, la BAD et d'autres partenaires internationaux

Solutions décentralisées

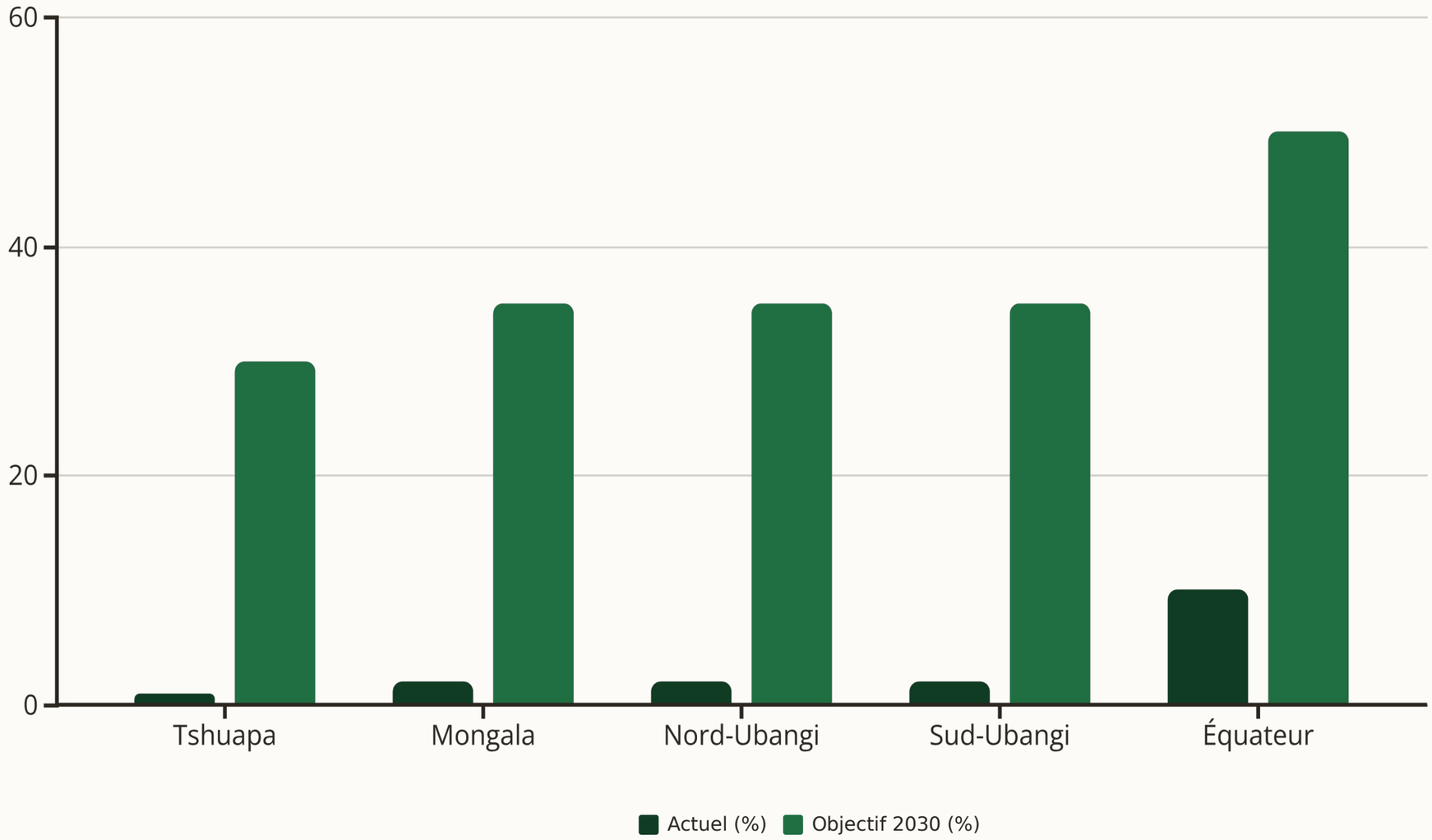
Lancer un programme pilote de 100 mini-réseaux solaires dans les villages les plus reculés d'ici 2026

Cadre réglementaire

Adopter des politiques favorisant l'investissement privé dans l'électrification rurale avec des garanties gouvernementales

Objectifs chiffrés pour 2030

Des objectifs ambitieux mais réalisables peuvent transformer ces provinces d'ici 2030 si des actions sont entreprises immédiatement.



Ces objectifs nécessitent un investissement estimé à 800 millions USD sur 7 ans, mais généreraient des bénéfices économiques et sociaux dépassant 2 milliards USD.

Les filières du futur

Agriculture

Manioc, riz, maïs, huile de palme, cacao et café constituent la base alimentaire et économique. Le potentiel agricole reste largement sous-exploité avec seulement 15% des terres arables cultivées.

Mines

Or au Nord-Ubangi et Sud-Ubangi, diamant en Tshuapa, coltan et terres rares représentent un potentiel minier considérable mais peu exploité de manière industrielle.

Pêche

Les fleuves Ubangi, Congo, et leurs affluents regorgent de poissons. L'aquaculture pourrait devenir une source majeure de protéines et de revenus.

Forêt

Bois précieux, hévéa naturel, et produits forestiers non ligneux offrent des opportunités immenses. La gestion durable de ces ressources pourrait générer des milliers d'emplois.

Énergie

Hydroélectricité à Mobayi-Mbongo, thermique à Gemena, solaire à Boende : le potentiel énergétique pourrait transformer la région et alimenter son développement.

Culture & Tourisme

Patrimoine culturel riche, forêts tropicales uniques, et sites historiques constituent des atouts touristiques inexploités qui pourraient attirer visiteurs et investissements.

Grand Equateur'Elles
Dynamique des Femmes du Grand Equateur
Plus Fortes Ensemble

Répartition des secteurs économiques

Secteur	Équateur	Mongala	Nord-Ubangi	Sud-Ubangi	Tshuapa
Agriculture	Manioc, riz, cacao	Maïs, riz, palme	Coton, maïs	Café, manioc	Manioc, maïs, riz
Forêt	Bois, hévéa	Bois, hévéa	Forêt secondaire	Bois, pêche	Forêts denses
Mines	Or, diamant	Or	Or, coltan	Or, uranium	Diamant, cuivre
Commerce	Mbandaka, Basankusu	Lisala, Bumba	Gbadolite	Zongo, Gemena	Boende
Énergie	Thermique, solaire	Faible	Hydro Mobayi	Solaire	Groupes privés

Langues, rythmes, mémoire

Là où le Ngbandi rencontre le Ngbaka, où le Mongo parle au Lobala, le Congo retrouve sa voix. Le Grand Équateur est un carrefour linguistique exceptionnel où cohabitent des dizaines de langues, chacune portant en elle des siècles de sagesse, de récits et de traditions.

Équateur

Ethnie dominante : Ngombe

Langues : Lingala, Ngombe, Libinza, Bomboma

Atouts culturels : Masques traditionnels, tam-tams

Mongala

Ethnie dominante : Ngbaka

Langues : Ngbaka, Lingala, Budza, Mbati

Atouts culturels : Sculpture Ngbaka réputée

Nord-Ubangi

Ethnie dominante : Ngbandi

Langues : Ngbandi, Sango, Zande

Atouts culturels : Tambours Ngbandi

Sud-Ubangi

Ethnie dominante : Ngbaka/Ngbandi

Langues : Ngbaka, Banda, Ngbandi, Mwe

Atouts culturels : Artisanat Ngbaka

Tshuapa

Ethnie dominante : Mongo

Langues : Mongo, Lonola, Loma, Nsongo

Atouts culturels : Forêts sacrées, chants

Un patrimoine immatériel à préserver

La diversité culturelle du Grand Équateur représente une richesse inestimable. Danses rituelles, gastronomie locale, techniques artisanales, récits oraux : autant de trésors menacés par l'urbanisation et la mondialisation.

Plusieurs langues sont aujourd'hui en danger : Libinza, Bomboma, Budza, Banda, Nsongo, Boyela, Bakutu. Chaque langue qui disparaît emporte avec elle un univers de connaissances et de visions du monde.

La préservation de ce patrimoine immatériel n'est pas qu'une question de mémoire : c'est un enjeu d'identité, de cohésion sociale et même de développement touristique.

Le temps de la reconquête

Le Grand Équateur ne manque pas de routes

Le diagnostic est lucide mais nécessaire. Les cinq provinces font face à des défis structurels qui entravent leur développement malgré leurs immenses potentiels.

Les trois grands défis

Infrastructures

Enclavement chronique, routes dégradées à plus de 80%, ports fluviaux inactifs, absence de réseau électrique dans les zones rurales. Le coût du transport paralyse l'économie locale et maintient les populations dans l'isolement.

Gouvernance

Instabilité institutionnelle, faible capacité administrative, corruption endémique, manque de coordination entre provinces. Les institutions publiques peinent à assurer leurs missions de base.

Capital humain

Fuite massive des jeunes talents vers Kinshasa et l'étranger, chômage des jeunes entre 40% et 55%, sous-valorisation des compétences locales. La région perd ses forces vives par manque d'opportunités.

Indicateurs sociaux comparés

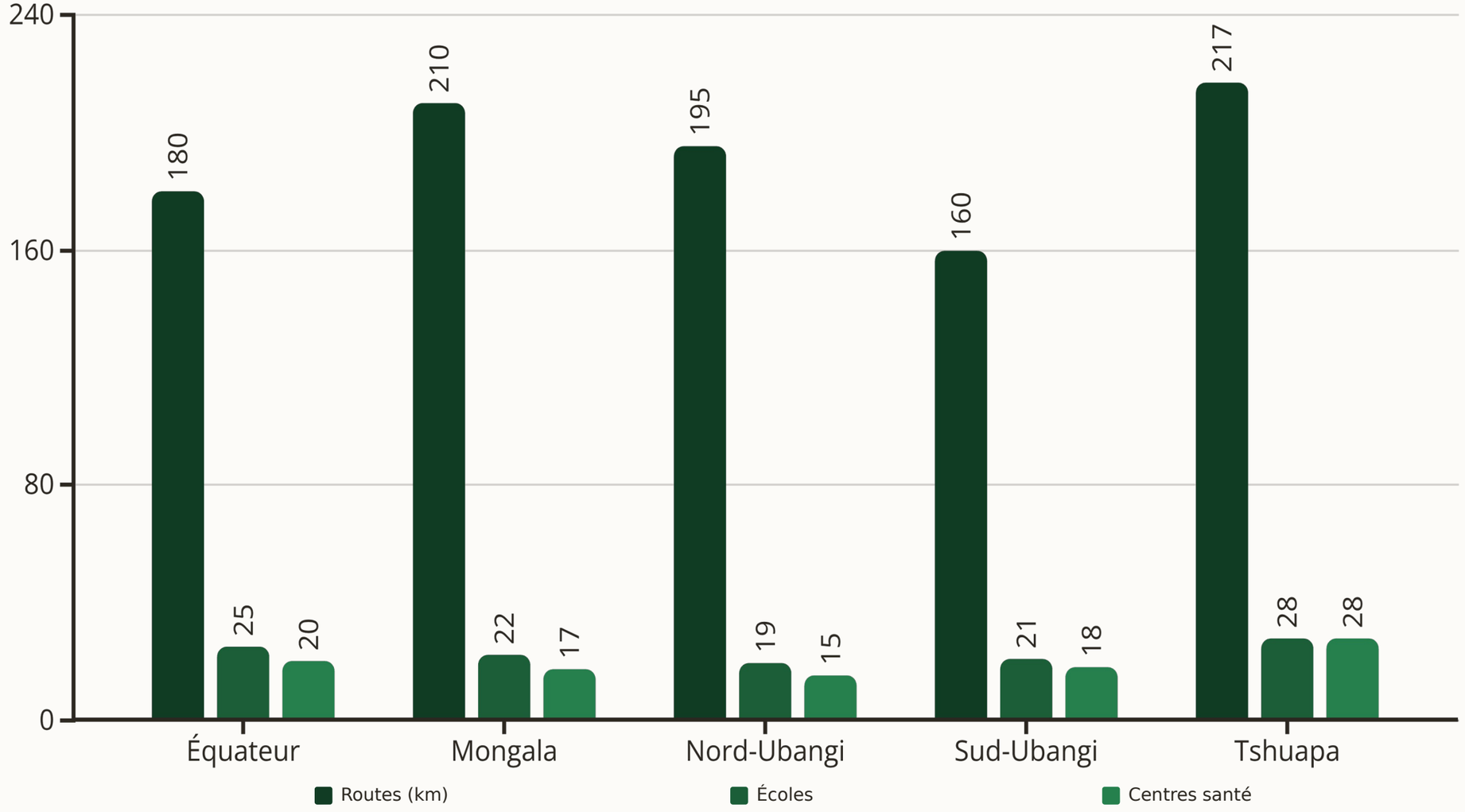
Secteur	Équateur	Mongala	Nord-Ubangi	Sud-Ubangi	Tshuapa
Accès électricité	15%	10%	18%	8%	< 5%
Accès eau potable	30%	25%	35%	22%	10%
Zones de santé	15	17	14	12	12
Chômage jeunes	45%	52%	40%	47%	55%

Ces chiffres révèlent l'ampleur du défi. Pourtant, ils montrent aussi que des progrès, même modestes dans certaines provinces, sont possibles. La solidarité interprovinciale pourrait permettre de mutualiser les bonnes pratiques.

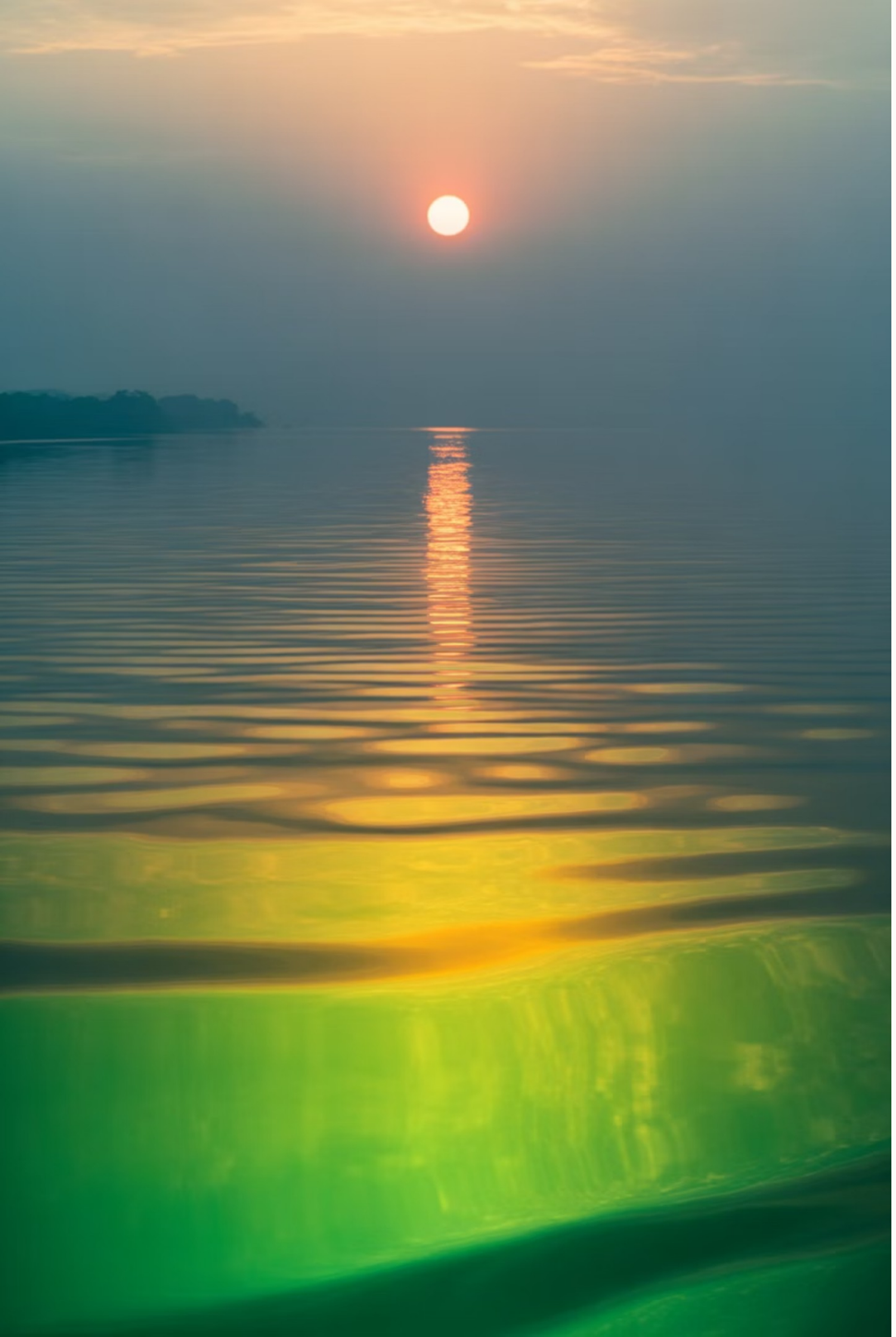
Le PDL-145 : un espoir concret

Grand Equateur'Elles
Dynamique des Femmes du Grand Equateur
Plus Fortes Ensemble

Le Programme de Développement Local des 145 Territoires représente une opportunité historique pour le Grand Équateur. Les investissements réalisés dans les cinq provinces témoignent d'un engagement vers le développement local.



Ces infrastructures, si elles sont bien entretenues et complétées, peuvent catalyser le développement économique local et améliorer significativement les conditions de vie des populations.



Grand Equateur'Elles
Dynamique des Femmes du Grand Equateur
Plus Fortes Ensemble

Renaissance possible

> « Et si le fleuve redevenait notre autoroute ? Et si nos jeunes redevenaient nos bâtisseurs ? »

Le changement est possible. Il ne s'agit pas d'attendre des miracles, mais de construire méthodiquement, pierre par pierre, un avenir meilleur. Les solutions existent, éprouvées ailleurs, adaptables ici.

Les 5 piliers du Grand Équateur nouveau

Grand Equateur'Elles
Dynamique des Femmes du Grand Equateur
Plus Fortes Ensemble

1 Connectivité

Désenclaver les cinq chefs-lieux par route et fleuve navigable. Réhabiliter les axes RN6, RN7 et RN23. Moderniser les ports de Mbandaka, Lisala et Bumba. Créer un corridor fluvial intégré Ubangi-Congo-Kinshasa.

2 Énergie & Eau

Électrifier par petites centrales solaires et hydroélectriques. Multiplier les forages dans les zones rurales. Atteindre 50% d'accès à l'électricité et 60% à l'eau potable d'ici 2030.

3 Éducation & Santé

Réhabiliter écoles et hôpitaux avec le PDL-145. Former et retenir les enseignants et personnel médical. Lancer un programme d'alphabétisation numérique pour les jeunes.

4 Économie locale

Relancer l'agriculture familiale avec transformation locale. Créer des coopératives agricoles et forestières. Développer les chaînes de valeur : manioc, cacao, huile de palme, bois.

5 Identité culturelle

Valoriser le patrimoine immatériel. Créer l'Institut des Langues du Grand Équateur. Organiser festivals culturels et soutenir l'artisanat local.

Plan d'action détaillé

Diagnostic

Évaluer précisément les besoins de chaque territoire

Coordination

Créer le Conseil interprovincial du Grand Équateur

Financement

Établir le Fonds de développement vert équatorien

Mise en œuvre

Lancer les chantiers prioritaires par province

Évaluation

Mesurer l'impact et ajuster la stratégie

Cette approche méthodique, ancrée dans la réalité locale et portée par les acteurs du territoire, garantit des résultats durables et mesurables.

Recommandations stratégiques

Axe	Recommandation	Résultat attendu
Gouvernance	Pacte interprovincial du Grand Équateur	Coordination efficace et lobbying commun auprès du pouvoir central
Économie	Fonds de développement forestier et agricole	Création de 50 000 emplois et valeur ajoutée locale
Infrastructures	Corridor fluvial intégré Ubangi-Congo-Kinshasa	Réduction de 60% des coûts logistiques
Jeunesse	Programme "Retour au village productif"	Réinsertion de 10 000 jeunes et innovation rurale
Culture	Institut des langues et mémoire du Grand Équateur	Sauvegarde du patrimoine vivant et identité renforcée

Grand Equateur'Elles
Dynamique des Femmes du Grand Equateur
Plus Fortes Ensemble

Les défis communs nous unissent

Enclavement

Fluvial et routier chronique limitant les échanges

Pauvreté rurale

Sous-équipement urbain et stagnation économique

Déficit énergétique

Accès à l'électricité et à l'eau potable limité

Gouvernance fragile

Institutions faibles et instabilité administrative

Fuite des talents

Exode des jeunes vers Kinshasa et l'étranger

Ces défis communs appellent des réponses communes. Aucune province ne peut les surmonter seule. L'union fait la force, et le Grand Équateur doit retrouver son unité d'action.

Opportunités de croissance équilibrée

La région de l'Équateur dispose d'un potentiel considérable pour un développement harmonieux. La diversité de ses territoires offre des opportunités variées :

- **Agriculture et pêche** : Valorisation des ressources naturelles abondantes
- **Commerce transfrontalier** : Développement des échanges avec les pays voisins
- **Écotourisme** : Exploitation durable des ressources forestières et fluviales
- **Industries de transformation** : Création de valeur ajoutée localement
- **Services régionaux** : Développement de pôles de services pour les territoires environnants

Grand Equateur'Elles
Dynamique des Femmes du Grand Equateur
Plus Fortes Ensemble

Un potentiel qui attend

418K
km² de territoire
Une superficie comparable à la Suède

14M
habitants
Une population jeune et dynamique

5
provinces
Unies par un destin commun

25
territoires
Chacun avec ses richesses propres

Ces chiffres ne sont pas que des statistiques. Ils représentent des vies, des rêves, des potentiels qui ne demandent qu'à s'exprimer. Le Grand Équateur possède tout ce qu'il faut pour prospérer.

Le souffle et la foi

> « Nous ne demandons pas la charité, mais la chance de bâtir nous-mêmes notre avenir. »

Le Grand Équateur est ce que le Congo a de plus vaste, de plus vert, et de plus vrai. C'est ici que bat le cœur de la forêt tropicale, ici que coulent les eaux nourricières, ici que vivent des peuples fiers de leur histoire.
Les cinq provinces partagent plus qu'un passé : elles partagent un avenir. Un avenir qui se construira ensemble, ou ne se construira pas.

Le Grand Équateur

Un géant qui se réveille

Cinq provinces, un même souffle. Celui d'un géant endormi qui ouvre enfin les yeux. Le voyage ne fait que commencer.

Merci de votre attention. Ensemble, faisons renaître le Grand Équateur.

Grand Equateur'Elles
Dynamique des Femmes du Grand Equateur
Plus Fortes Ensemble